

Le 30 juillet 1768. Dumas au ministre

Au dossier du Général Dumas aux Archives du Tarn et Garonne à Montauban, cote 20J-130

N° 8.

Du 30 juillet 1768

Monseigneur,

Cette seule dépêche est la réponse aux lettres communes dont vous nous avez honoré le 15 et 22 janvier dernier, sur la mission du Sr Marion Dufresne, et sur un projet donné par le Sr Pallière pour un établissement à former dans deux îles du golfe Persique.

M. le Ch. Grenier avait le projet de faire la même découverte sur laquelle vous vous en rapportez à M. Marion Dufresne, et là-dessus il témoigne un grand désir. Avant l'arrivée de M. de Maudave, je penchais beaucoup vers la reconnaissance nécessaire à la côte orientale de l'île de Madagascar ; mais le nouveau projet a rendu cette découverte instante ; elle va être confiée aux soins et à l'intelligence de M. Grenier ; et depuis M. Marion Dufresne est arrivé porteur de vos ordres pour l'objet que M. de Grenier affectionnait le plus. Il sera fourni à M. Marion pour remplir vos vues les facilités et les secours qui dépendent de nous.

Le projet de M. Pallière dans le golfe Persique ne peut pas s'exécuter dans ce moment, parce que tout vaisseau français qui paraîtrait à Surate serait certainement arrêté en représailles de la prise du navire *le Mery* faite par M. d'Estaing en 1759. M. Law a, dit-on, été chargé d'accommoder cette affaire avec le Nabab, et a entamé la négociation à son arrivée aux Indes ; mais soit les Anglais qui dominant dans la ville et sur le Nabab qui est leur créature, s'opposent à la conclusion de cette affaire, soit que la Compagnie qui doit payer cherche à gagner du temps, elle reste en suspens, et tant qu'elle ne sera point terminée, tout vaisseau français qui paraîtra à Surate sera certainement arrêté et déclaré de bonne prise.

Le commerce du golfe Persique est envahi par les Anglais ; et on dit qu'ils ont obtenu la pêche exclusive des perles aux îles de Bahrem [Bahrein] et de Samak, pour laquelle ils payent un tribut considérable au Sophy. Le navire de la Compagnie *l'Adour* pourra nous donner à son retour à Bengale des éclaircissements sur cet objet.

Je suis avec respect, Monseigneur, votre etc.

Signé Dumas

* * *